L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 1er FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROI MARTHE.

PAR CRISAFULLI.

DEUXIÈME PARTIE.

Où des Jeux reconnaît que ses amoureuses de la campagne valent bien ses amoureuses de la ville.

I

— Suite. —

Baptistin se précipita aussitôt vers la porte, l'ouvrit et introduisit une jeune paysanne, qui, en proie à un accès de violent désespoir, tenait encore à sa main le mouchoir à carreaux blancs et bleus avec lequel elle venait d'en liguer le torrent de sa douleur.

— C'est vous, Charlotte? fit Baptistin, un air moitié galant, moitié protecteur.

— Moi-même, monsieur Baptistin.... in.... in! répondit la fillette, grosse et grassee blondine, forte en couleur et mise avec une coquetterie d'opéra-comique.

— On vous a donc battue, que vous larmoyez de la sorte?

— Non.... on! on! fit Charlotte en sanglotant de plus belle.—Monsieur Baptistin, c'est-il vrai.... hi! hi! que monsieur le marquis.... hi! hi!.... veut se marr.... hi! hi! er?

Et la grosse fille d'étouffer à force de larmes à demi-retenues et de gémissements sortant à toute volée.

— Ah! voilà où le bât nous blesse! pensa le factotum. — Et moi qui chorchais des bâtons!.... En voici un.... petit, il est vrai, mais faute de mieux.... Il n'acheva pas son aparté silencieux, et reprit, en essuyant les yeux de la blondine: — Hélas! ma pauvre petite, risqui'n'est plus vrai!

— Ah! mon Dieu! Ah! mon Dieu! Et moi.... qu'est-ce que je vas devenir?

— Tu deviendras.... tu deviendras.... ma foi, je serais fort embarrassé de te dire ce que tu deviendras.... Mais, ce qu'il y a de certain, c'est que si tu sais t'y prendre, Monsieur le marquis y regardera à deux fois avant de causer un pareil chagrin à une jolie fille que je connais.

Et pour lui prouver qu'il la connaissait bien, Baptistin glissa discrètement dans sa main une cravate blanche et déposa un baiser presque paternel sur son front de lys et de rose.

La grosse fille n'y fit nse attention le moins du monde. Elle rétréchissait de son côté.

Baptistin en profita pour redoubler ses témoignages d'intérêt.

Alors la grasse blonde, tout en pleurant, se mit à l'interroger comme eût pu le faire un enfant de quatre ans, curieuse et gourmande de nouvelles.

— Ainsi.... il se marie.... pour de bon! — On le dit.

— Avec qui donc!

— Oh! ça.... ça ne fait rien à la question, mais si je ne me trompe pas, avant six semaines M. le marquis aura épousé mademoiselle de Chantefleurs.

— Ehante.... quoi!

— Chantefleurs.

— Une bégueule.... une sainte n'y touche!

— Cela va sans dire.

— Il l'aime donc?

— Je ne sais pas, petite Lotte.... mais ce ne serait pas précisément la raison de cette union. S'il savait qu'on pleure, et ne voit en pas que les mariages donnent à rire à tout le monde.

Ici, les yeux de Baptistin battant la chamade, Charlotte essuya ses larmes, et, d'une voix claire et perlée, lança se reproche risqué:

— Mais, monsieur le marquis, vous m'avez promis de vous occuper toujours de moi.

— Oh! Charlotte.. devant Baptistin!.. Baptistin, sortez.

Lintendant se dirigea vers la porte, mais il s'arrêta sur la réponse de la paysanne.

— Ah! pardi.... il n'a pas besoin de sortir.... et nous pouvons bien causer devant lui.... puisque c'est lui qui est venu me chercher en voiture, le soir où....

— Baptistin, restez, fit Monteoran, qui ne laissait pas de se trouver mal à l'aise.

— Vous voyez bien, continua Charlotte, vous ne pouvez pas dire le contraire, vous deviez toujours vous occuper de....

— Pardieu, chère petite, fais-je autre chose?

— La belle avance! Vous vous mariez.... et.... et.... vlà....

— Et quoi? demanda Monteoran, ne pouvant s'empêcher de sourire. Allons, achève.

— C'est que.... c'est que....

— Quoi?

— C'est que je voudrais bien m'établir aussi, moi!

Le sourire de Monteoran se changea en un fou rire, qui eut de l'écho chez Baptistin et gagna jusqu'à Charlotte.

— La peste de la fatuité, pensa Monteoran. Je la croyais désespérée de ma perte, et la matoise ne songe qu'à soi.... à son établissement!

— Voyez-vous la fûtée, reprit-il. Et si je te refusais mon consentement?

Charlotte rougit et baissa les yeux avec la pudeur d'une rosière.

Monteoran la regarda d'abord avec étonnement, puis avec un commencement d'inquiétude.

— Bien! bien! très bien! souffla Baptistin dans l'oreille de sa protégée.

Monteoran répéta:

— Si je te le refusais, cependant?

— Hélas! monsieur le ma quis, ce n'est pas possible. Il ne le fera.

Monteoran fit un pas en arrière, enveloppa la grosse fille d'un rapide regard, ne vit rien que de très normal, et, un peu rassuré, lui dit:

— Oh! oh!.... Comment, Charlotte!

Charlotte ne lui laissa pas le temps d'achever sa question: elle se jeta presque à la renverse sur un canapé qui se trouvait là tout exprès, et s'écriant, comme eût pu le faire mademoiselle Mars dans son plus jeune temps:

— Non! hi! hi! monsieur le marquis; oh! hi! hi!

Monteoran, quoiqu'peu convaincu, regarda avec consternation monsieur Baptistin qui, de son côté, baissa les yeux d'un air désespéré.

— Ah! diable! diable! diable! répéta-t-il avec une mauvaise humeur peu déguisée. Voilà qui est parfaitement désagréable. Allons! un pauvre enfant, il ne faut pas le charger. Nous tâcherons de le trouver un honnête garçon.... pas trop honnête.... je veux dire pas trop scrupuleux.

Ici, monsieur Baptistin toussa avec affectation.

Monteoran se tourna vers lui, et continua:

— Je n'aurai peut-être pas bien loin à aller, pourtant.

— Oh oui! monsieur le marquis, s'écria vivement Charlotte.

Aurais-tu déjà quelqu'un en vue? reprit Monteoran, rassuré par sa vivacité.

— Dame!

— Dame oui! ou: Dame non!

— Dame oui!

— A la bonne heure!

Baptistin ne savait pas trop que penser. S'agissait-il de lui? C'était un outrage qu'il s'appréhait à subir de sa part.

S'agissait-il d'un autre? [illegible] se changeait en crève-cœur, son [illegible] étant d'une générosité bien connue.

Et M. Baptistin voulait ses six mille livres de revenu.

Charlotte ne fit pas trop durer ses appréhensions.

(*A continuer.*)

Institution d'Aquin.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux locaux dans le quartiers des plus sains de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'inscrire, dans son enceinte à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le local est spacieux et le collège sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'institution, 262 rue Dauphine, près l'allourse.

1janv—1an

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON

No 175, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 3 septembre!

2août—4m

Le Locquet-Lerov,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

Au rue du Camp, entre les rues Poeyfarre et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide et fortement française, ainsi que le arts d'agrément, y sont enseignées par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. G. Lerov, Post Nlle-Orléans.

N. B. Cette institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Lecquet's Institute."

2août—4m—D.M.J.

DENTISTES.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No 1, rue Romparts, Encolgure Canal,

CONTINUE à exécuter toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction des dents sans douleur avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

8 nov—1an

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

9.00 ..... Les Ratelliers a 9.00

Prix ordinaire 20$.

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 156 de la rue du Canal, près de la rue Bienville.

Pose des Ratelliers à 20$, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux ratelliers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fév—1an

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à desécher, des Moulins à sucre, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à tonneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et outre espèce de Machines pour le Sud.

1janv—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Barcelne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toutes espèces de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à sucre, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grues, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chasse.

4janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erate et Peters,

(Ci-devant rue de la Vieille Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG ..... Directeur,

— Fabriquant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIA, &c.

Constructeur de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtiments en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte.

1janv—1an. Rpa.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

6 ..... RUE TCHOUPITOULAS 61

NOUVELLE-ORLEANS.

30 juin—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15 ..... RUE ROYALE ..... 13 et 15

Entre les Rues Conti et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute sorte de Vins de choix.

Il y a des Salons particuliers au premier, des Chambres élégamment meublées, à louer à la Semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

1janv—1an

PREPARATION ARMENIENNE DE METZ POUR FORTIFIER LES CHEVEUX.—C'est la meilleure préparation connue qui jamais empêche leurs chutes, fortifie, conserve et embellit les Cheveux. Prix en [illegible] 1$ et en gd de 2$ et 3$. ROSE-MARIE EN SPECIFIQUE BOTANIQUE pour les maux de dents et les maux de tête, qu'elle soulage instantanément, pour les boutons, les piqûres, et tout ce qui rend la beauté du teint. Prix, 25 cents.

CLOTILDE A METZ, parfumeur, au laboratoire au coin des rues Bienville et Prieur.—WHEELOCK, FINLEY & CO., agents à la Nlle-Orléans, vendent chez leurs pharmaciens, et chez tous les parfumeurs. 26déc 6m dim pp

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Il enrevoir est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est dénué d'une énergie vireuse qui indique un emploi salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, [illegible] plus de puissance au système nerveux [illegible] la richesse du sang. Il [illegible] de digérer, grand nombre de maladies [illegible] et les enfants peuvent le prendre sans avoir d'autre inconvénient à craindre que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

ce son action sur l'estomac, le vive, [illegible] et nerveux. Il aime ces organes si importants et donne l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent le goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le bile dégorge, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont une douce santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les poumons très affectées des poumons, il agit sûrement par son action orestiate et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui duraient de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, le chair coulante qui, comme dans toute la nature fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail: Avec un mauvais sang—fai blesse, avec le sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même qu'on ne fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les grains qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments puissent du sang, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Mieux et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digère mal ou pas du tout. Le chercher met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER rend l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre: celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques et chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes entraves et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour ranimer le sang de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personne malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

miné par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devient, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, compter le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et si on augmente la dose on peut en faire couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langueur, ni malaise pénible; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui viennent quelquefois si sûrvos et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 21 août—cp

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

34 ..... rue St-Charles 34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers sérieux qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établi dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 6 heures du soir.

Détachement — chaud — propre rapides. — Prix modérés. 4fév—1an.

AUGUSTE COUTURIÉ,

30 ..... Rue de la Vieille-Levée 30

Seul Agent pour la vente des

Champagne Cha. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co.,

Genièvre de Houtman & Co., Double Ancre,

— Offre à vendre —

Cognac J. & F. Martell de 1870, 1868, 1863, 1848, 1834 et S. O. P.

Vins Rouges de Ludon, St-Vivier et St-Saviour.

1er août—1an

J. FEUILLAN,

DE PARIS,

DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR, NO 64 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLEANS.

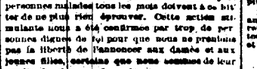
FAIT savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé pour le nettoyage et le dégraissage des étoffes pour dames, messieurs et enfants, qui enlève de beaucoup tout ce qui a été ajouté à l'apprêt jusqu'à ce jour. Toutes espèces d'étoffes ou de robes sont nettoyées sans les découdre, les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans ternir ni altérer les couleurs. Nettoyage et teinture de gants.

2 août—6 m 25 P.

Saison de chasse de 1872-73.

F. CHARLEVILLE.

55 ..... Rue St Charles 55



IMPORTATION DIRECTE D'ARMES A FEU de toute espèce, à des prix fixes.

Après tous les premiers prix à la foire d'Etat de la Louisiane et ceux de mai de 1872 pour la plus belle et la plus grande variété d'armes à feu, j'invite tous ceux qui veulent se publier à venir examiner mes armes qui sont nouvellement reçu d'Angleterre, qui sont le plus grand qui ait jamais été vu en Amérique. Ces armes sont vendues à des prix qui étonnent les plus grands connaisseurs. Nouveaux systèmes de fusil à 5$00; à baguette, en ont ancien système de 10 à 15$; Je vais le seul agent pour la pondre Louisiane Eagle Ducking et Rifle. Je vends en barilets en métal dont 12 livres à 25 cts; du 12la livres à 35 cts; 20 livres à 50 cts, et 30 cts la livre en détail. Cette poudre est la plus forte et la plus propre qui vaut en onde.

Rue—août—cp

E. H. REYNES & BRO.,

Variétés Alley—Cotton Exchange Building

Entre Conti et Gravier.

CHANGE sur Paris et Londres.

Change à vue sur New York, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.

Transfert télégraphique à Londres, New York et San Francisco. 1 juil—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne hebdomadaire partiront comme suit de l'Embarcadère No. 42, Rivière du Nord:

VILLE-DE-PARIS, capt. Surbaud, samedi, 23 janv
WASHINGTON, capt. Magnan, samedi, 1 fév.
SAINT-LAURENT, capt. Dumbarton, samedi, 22 fév.
FERREIRE, capt. Dubos, samedi, 1 mars.

PRIX DU PASSAGE EN OR (comprenant le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $75. | Seconde cabine, $50.

Billets d'excursions à prix réduits.

Ces steamers ne prendront pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen et qui en reviennent en passant par le continent de cette ligne évitent les risques inévitables de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche. Ils ont d'ailleurs le bénéfice de passer à Paris et d'y jouir.

Pour fret et passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

au A. L. GRANDJEAN & Cie, Agents,

8 fév—1an Quitter Court, Lesire H. H. R.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur les ordres spéciaux pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service Régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Galveston et New York.

Le LOUISIANA ..... 1,500 ton., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA ..... 1,500 ton., Capt. Hamlin.
L'ALABAMA ..... 1,500 ton., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA ..... 1,500 ton., en voie de const.
Le VIRGINIA ..... 1,500 ton., en voie de const.
Le GEORGIA ..... 1,500 ton., en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Capt. J. Stewart.

Partira le ..... Février 1873.

Il recevra du fret et ne partira des quais que pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les parts du Continent.

Des billets de retour, valables pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur et l'Europe.

Nous pouvons expédier sans charge extra.

Une dépensée de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Pour fret ou passage (excellent commodage pour les femmes et les enfants), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,

Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELDS & Co.,

No 8, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS & MERROW & CO.,

No. 64, Great Clyde Street, Glasgow.

6 août—cp

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoises.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et le Havre.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winsin,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Southampton.	De la Nlle-Orléans
		"Vandalia."	
Fév. 1	Fév. 7	Fév. 7/8	Mars 12.
		"Germania."	
Mars 1er	Mars 7	Mars 7/8	Avril 9
		"Saxonia."	
Mars 29	Avril 1er	Avril 5/6	Mai 7—1873

En partant de Hamburg, les steamers toucheront au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils toucheront à la Havane, à Santander, à Southampton (et au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Southampton ou à Hamburg:

Première cabine, $80. | Seconde cabine, $60.

De Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $60—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant à bord du steamer.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, par l'intermédiaire de MM. Focke et Wilkens, à Cuxhaven, et MM. Kessler, à Mobile, qui ont été autorisés à signer des connaissements en plein pour Le Havre, Anvers, Rotterdam et Amsterdam, et pour les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAM H. HERT & CIE,

Agents-Généraux,

..... rue Rue de la Commerce.

C. R. RICHARD, Agent-général du Passage,

61, Broadway, New York. 3 août—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la COMPAGNIE DU LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême.	De Havre.	Southampton.	De la Nlle-Orléans.
Mars 1er	18 décembre.	20 janvier 1873	20 mars.
Strasbourg	4 janvier.	7 février.	7 avril.
Frankfurt	25 janvier.	1 mars.	1 mai.
Berlin	18 février.	22 mars.	22 mai.
Hannover	11 mars.	15 avr.	15 juin.
Strasbourg	25 mars.	29 avril.	29 juin.
Frankfurt	8 avril.	12 mai.	12 mai.

Les jours de départ (suivant) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Havre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils toucheront à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres ..... $125 en or.
Entrepont ..... " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:

Chambres ..... $125 en or.
Entrepont ..... " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres ..... $60 en or.
Entrepont ..... " "

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont de 1re classe.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

août—1an Au No 6 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Compagnie des steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN ..... Capt. Thos. Halsey.
GENL MEADE ..... Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES ..... Capt. M. R. Cornell.
MISSISSIPPI ..... Capt. W. F. Henry.
WESTERN METROPOLIS ..... Capt. H. S. Quick.
EMILY B. SOUDER ..... Capt. E. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

WESTERN METROPOLIS,

H. S. Quick, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson

SAMEDI, 1er février, à 5 heures A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres ..... $125 00.
Entrepont ..... 35 00.

On signe des billets de passage du Havre, de Liverpool, Glasgow Hamburg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (1re classe) pour le Havre, Liverpool, etc., se rellient à la ligne de steamers de Cuxhaven, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre ici.

JOHN H. LUDWIGSEN,

Agent de la Compagnie, No 128 rue de la Commerce.

Pour New-York, directement.

Ligne des steamers Greenwall entre New-York et la Nlle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

CORTES,

Whitman, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 1er février, à 5 h. A. M.

Passage ..... $25 00.

Cette Ligne prend du fret et passe les manifestes, pour LIVERPOOL, HAMBOURG et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via Nouvelle-York.—Départ, VENDREDI, 7 février, à 6 heures du soir.

Portant les steamer, de première classe

JUNIATA.

Capt Catherine,

Pour fret ou passage, s'adresser à

EDW. A. VORRE, Agent,

Rue Carondelet, No 61 et Gravier.

Le steamer VATAGO, cap. Barrett, suivra et partira à son jour régulier.

MEUBLES.

D. Kelham & Co.,

Aux Nos. 26 et 28 de la rue Royale,

VENDENT, en ce moment, tout ce qui se compose de meubles de chambre à coucher, meubles de salle à manger, et meubles de bureaux ordinaires de tout genre, pour cause de départ, à des prix très bas. 1 déc—3m

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villerot, Nlle-Orléans

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé pour les Marchands et les Familles, mon bière d'Octobre à l'entrée de la Bourse des Marchands, Rue de la Bourse, à côté des bureaux de M. C. E. Gharier. Les ordres qu'on y déposera seront ponctuellement à toutes les heures de jour. 7 juil—1an

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

66 ..... PASSAGE DE LA BOURSE! 6

Entre Bourse et Bourse.

SE charge de régiment des Taxes de Ville et d'Etat, avérées et non, sans réduction de l'argent, dans les lois et les décisions qui en exagèrent la valeur des propriétés imposables de la mentionnée des nommer les lieux, etc. Obtient rapidement livré, depuis plusieurs années, à ce jour, 1872, et ne peut rien faire pour aux contribuables qui veulent bien l'honorer à

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Manchville et de la Nouvelle-Orléans — Steamers de la Malle des Bayou-Unis.

Port Manchville, Lewisburg, Mathews, Ile de Cheniere, Le Steamer de la malle des Bayou-Unis,

" GAMELIA,

Capt. [illegible], commandant, [illegible] Manchville, touchant à Lewisburg, Mathews, Ile de Cheniere, partira du port de Manchville, [illegible] LUNDIS et JEUDIS à 4 heures P. M. et [illegible] à Lewisburg, Mathews, Ile de Cheniere, [illegible] à 10 heures du matin, et arrivera à Manchville [illegible] MARDIS et VENDREDIS à 4 heures P. M.

Le LUNDI et le JEUDI, à 10 heures A. M. [illegible] Lewisburg, pour Covington.

Retour: Le Steamer Cold Spring le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures P. M., et de Manchville les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire pas rapporter, quel que soit, [illegible] à l'arrivée du bateau.

Le service sera régulier à partir de nouvelle lune et de [illegible] dans.

COKER M. SORIA.

Aux Nos 13 et 15 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capt. T. P. Leathers, commandant.

Port Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ relaiera avec les bateaux à destination des Bayous Yazoo, Yallabusha et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. TARBERT, 26 Commerce.

7 sept—6m

Prochains départs des Steamers.

Partira aujourd'hui, MERCREDI, 22 janvier 1873, à 4 h. P. M., le steamer pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service Régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Galveston et New York.

Le LOUISIANA ..... 1,500 ton., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA ..... 1,500 ton., Capt. Hamlin.
L'ALABAMA ..... 1,500 ton., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA ..... 1,500 ton., en voie de const.
Le VIRGINIA ..... 1,500 ton., en voie de const.
Le GEORGIA ..... 1,500 ton., en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer

LOUISIANA,

Capt. J. Stewart.

Partira le ..... Février 1873.

Il recevra du fret et ne partira des quais que pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, valables pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur et l'Europe.

Nous pouvons expédier sans charge extra.

Une dépensée de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Pour fret ou passage (excellent commodage pour les femmes et les enfants), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,

Au No. 29, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELDS & Co.,

No 8, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS & MERROW & CO.,

No. 64, Great Clyde Street, Glasgow.

6 août—cp

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoises.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Southampton et le Havre.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winsin,
Saxonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Southampton.	De la Nlle-Orléans
		"Vandalia."	
Fév. 1	Fév. 7	Fév. 7/8	Mars 12.
		"Germania."	
Mars 1er	Mars 7	Mars 7/8	Avril 9
		"Saxonia."	
Mars 29	Avril 1er	Avril 5/6	Mai 7—1873

En partant de Hamburg, les steamers toucheront au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touche